

# cerises

ROUGE, AIGRE-DOUX – N° 52 – VENDREDI 27 NOVEMBRE 2009

## LE MERLE INQUIET

Sarko a paraît-il beaucoup fait pour la libération sous caution de Roman Polanski... On aimerait bien qu'il en fasse autant pour le journaliste tunisien Taoufik Ben Brik, condamné à six mois ferme après un procès truqué, et qui, selon ses proches, aurait désormais disparu de la prison de Mornaguia où il était incarcéré. ●

## AGENDA MILITANT

→ **Jusqu'au 4 décembre**

Univ. Paris 13-Villetaneuse : [Palestine au cœur](#)

→ **28 novembre**

Ile-de-France : [Les enjeux métropolitains](#)

→ **29 novembre**

Paris, Rennes etc. : [Immigration jetable – Non !](#)

→ **5 décembre**

St-Pierre-des-Corps : [Assemblée régionale de la FASE – 17h](#)

→ **5-12 décembre**

[Mobilisation autour du sommet de Copenhague](#) : Urgence climatique – Justice sociale !

→ **5 décembre**

Paris : [La santé des femmes face aux inégalités de genre](#)

→ **5 décembre**

Paris : [Sexe et genre](#)

## À LIRE SUR communistesunitaires.net

→ [Mouvement \(et individus\) et pouvoirs institutionnels](#)  
→ [La démocratie jusqu'au bout](#)

## Besancenot est-il tombé sur la tête ?

Qu'est-il arrivé au NPA ? Neuf mois après l'énergique congrès fondateur, rien ne va plus au sein du parti anticapitaliste. La prétention d'être le parti autour duquel se recomposerait la gauche anticapitaliste fut d'emblée mise à mal par les élections européennes. Le Front de gauche passait devant le NPA d'un cheveu et celui-ci n'engrangerait aucun eurodéputé.

Craignant de refaire cavalier seul aux élections régionales, le NPA rechercha des alliances. Mais dans une partie de poker menteur, PCF et NPA jouèrent chacun la carte de l'unité en cherchant la manière d'exclure l'autre de cette unité. Problème : le NPA posa des conditions inacceptables pour l'ensemble des partenaires, au-delà du PCF. La théorie des deux gauches irrémédiablement clivées et celle de l'impossible alliance avec le PS est, chacun le sait, la position d'Olivier Besancenot ; elle ne peut être une base de convergence. Les dirigeants du NPA ne l'ignorent pas. Redoutant un nouveau piètre résultat, certains d'entre eux ont tenté de pousser leur parti à davantage de sens politique. D'autres, plus franchement unitaires, font entendre ce message au sein de l'organisation. Ils ont déposé un texte dans ce sens. De nouveaux militants (par exemple Leila Chaïbi du comité La pelle et la pioche) ou d'autres venus du mouvement antilibéral (par exemple le chercheur Raoul Marc Jennar) se cabrent devant la position inflexible de leur parti. La plupart des nouveaux adhérents sont déjà repartis. D'autres annoncent leur départ... En attendant, le NPA se prépare à un résultat très médiocre tandis que l'unité de l'arc alternatif anticapitaliste, une nouvelle fois, va se fracasser aux élections régionales.

Une ambiguïté va devoir être levée.

Qu'est-ce que le NPA ? Né de la seule décision de la LCR, le NPA a séduit une partie de ceux qui attendent un nouvel espace radical. Mais le NPA ne résulta pas d'un processus critique du bolchevisme et du trotskisme ; il est né d'une opportunité saisie autour de la popularité d'Olivier Besancenot. De fait, l'idéologie du parti d'avant-garde reste dans l'angle mort. L'ouvrage cosigné par le philosophe Daniel Bensaid et Olivier Besancenot ne fait aucunement mention de cet héritage trotskiste. La blague !

Donc, qu'est-ce que le NPA ? Ce n'est certes plus le LCR. C'est peut-être moins que la LCR sur le plan théorique. Les anciens de la Ligue savent la marginalité politique qui fut celle de leur organisation mais se souviennent aussi de son influence. Beaucoup regrettent son inventivité des années 1980-1990 quand ses militants ont su faire émerger de nouveaux mouvements ancrés dans leur époque (Ras l'front, Ac ! Collectif pour les droits des femmes, etc.). Cette recherche et cet engagement manquent aujourd'hui. Le NPA se contente du jeu stérile : être le premier des petits.

Qu'est-ce que le NPA ? Pour le moment, un gâchis.

● CATHERINE TRICOT

### AFGHANISTAN

# Six raisons pour un retrait

**A quelques jours de l'annonce par Barack Obama d'un renfort des troupes en Afghanistan, Alexandrine Lapierre prend le ferme parti du retrait d'Afghanistan. Est-ce bien raisonnable ? La seule voie raisonnable... Arguments.**

**C**onformément à ce qu'il avait annoncé dans sa campagne (1), Barack Obama devrait décider mardi, un renfort de troupes américaines en Afghanistan. Après la pitoyable campagne présidentielle en Afghanistan débouchant sur la proclamation de Hamid Karzaï au poste de président, les Etats-Unis entrevoient moins que jamais d'issue politique. Faute de mieux, ils s'engagent davantage dans le conflit Afpak, comme le nomment désormais les militaires, étendant le conflit au Pakistan. Pour les capitales occidentales, il est de moins en moins réaliste de sortir d'Afghanistan.

Cette hypothèse est même considérée comme impensable même si on reconnaît presque officiellement que « *la guerre de 2001 a amplifié une crise régionale qui frappe toute l'Asie du Sud* » (2). L'extrême faiblesse de l'Etat afghan, les conditions politiques et militaires interdiraient ce retrait. Officiellement donc, les forces de l'OTAN travaillent à renforcer l'Etat afghan (en particulier dans sa dimension militaire et policière) tandis que les diplomates infléchissent le discours rigoriste des débuts. On entend désormais en France, aux Etats-Unis faire le tri entre talibans et inciter Hamid Karzaï à conduire un gouvernement d'union national. Ainsi, petit à petit, l'Afghanistan a remplacé l'Irak dans les discours dominants. Pour le gouvernement français, l'Afghanistan est « la bonne guerre ».

Mais même si le discours officiel se veut convaincu, il devient douteux qu'un engagement supplémentaire de l'OTAN aboutisse à des résultats en Afghanistan. Au contraire. Plusieurs raisons à cela.

**1-** Avec les nouvelles théories de guerre « zéro mort » coté OTAN, ce sont les drones qui sont les armes vedettes de la guerre en Afghanistan. Ces engins volants sans pilote lancent les attaques aériennes contre les talibans. Du ciel, les imprécisions sont fréquentes ; les « bavures » se multiplient. Les civils sont touchés et la population ressent la présence occidentale comme hostile. L'opposition se développe et loin d'apaiser les tensions et de faire reculer les Talibans, la présence militaire occidentale devient une raison de se lever et de se battre... aux côtés de ceux-ci !

**2-** La démocratie ne s'impose pas. Le gouvernement de Kaboul est inefficace, corrompu, otage de tous les chefs de guerre. Il est largement vécu comme la marionnette de l'OTAN et des Américains. L'élection d'Hamid Karzaï a tourné à la farce. C'est extrêmement regrettable que ces croisades pour la démocratie aboutissent en fait à une déconsidération de la démocratie qui semble n'être qu'un régime au service des petits potentats locaux et des intérêts de puissances. Pas plus que la démocratie, la liberté ne s'impose pas avec la baïonnette.

**3-** L'engagement occidental a été initié à la suite des attentats du 11 Septembre. L'objectif était la capture des chefs d'Al Qaïda et le démantèlement du ré-

seau terroriste. Oussama Ben Laden, sa figure emblématique, court toujours, et l'Afghanistan devient un aimant pour tous les combattants désireux de s'opposer à l'Occident et servir le discours d'Al Qaïda.

**4-** La situation géographique de l'Afghanistan aux confins de grandes civilisations, de continents et de religions est celle d'un pays historiquement convoité mais qui a aussi su, appris à se défendre de toutes ces prétentions de dominations. Les Britanniques et les Soviétiques l'ont appris à leurs dépens. Les Américains pourraient bien en faire l'amère expérience à leur tour.

**5-** La stratégie de riposte systématique à toute attaque pour montrer « que l'on ne cède pas au terrorisme » est mise en doute par des archives américaines. A la suite des attentats d'Al Qaïda contre les ambassades américaines au Kenya et en Tanzanie, les Etats-Unis ont, en août 2008, envoyé des missiles sur l'Afghanistan. Selon une étude américaine, ces représailles auraient eu des conséquences négatives à long terme pour les intérêts américains et renforcé l'alliance entre les talibans et Al Qaïda.

**6-** Le seul résultat tangible de l'engagement en Afghanistan est d'avoir étendu le conflit au Pakistan. Les militaires américains parlent désormais de guerre Afpak ! Quand on connaît les risques d'embrasement avec l'Inde, l'Iran, on ne peut que féliciter les gribouilles : beau travail ! Il n'y a aucune amélioration de la situation et aucune perspective d'amélioration. Les ONG françaises engagées sur le terrain admettent que de nombreux ●●●

●●● projets ont vu le jour en matière de reconstruction et d'aide d'urgence, mais le pessimisme règne dans leurs rangs : « *il existerait des raisons d'espérer, dès lors que l'on cessera "d'ajouter la guerre à la guerre"* ». L'envoi de renforts de troupes françaises ou américaines désespère les humanitaires, qui « *réclament une solution politique et sociale pour sortir le pays de la guerre* », rapporte *Le Monde*.

Il faut donc changer radicalement de stratégie, sortir d'Afghanistan et trouver le chemin de dialogue. L'Afghanistan est en guerre depuis trente ans, c'est un pays à reconstruire, sans volonté hégémonique ou impérialiste. C'est peut-être

dur à admettre pour les puissances engagées mais ce sera cette issue ou la déroute comme au Viêt Nam.

La sortie d'Afghanistan débouchera-t-elle sur la guerre civile et le retour de la barbarie ?

On dira que la barbarie ne se porte pas si mal (cf article suivant) et que le pays est déjà en guerre civile. Mais on peut aussi admettre qu'un tel retrait, seule issue réaliste, doit se préparer par une solution politique, condition de toute reconstruction économique et sociale. L'ONU doit y contribuer.

(1) Extrait d'une tribune d'Obama pour *l'International Herald Tribune*. 14 juillet 2008. « Termi-

ner la guerre en Irak) est essentiel pour atteindre nos objectifs stratégiques plus larges, en premier lieu l'Afghanistan et le Pakistan, où l'on assiste à un réveil des talibans et où Al Qaida dispose de bases sûres. L'Irak n'est pas le front central de la guerre contre le terrorisme et ne l'a jamais été (...) Nous n'aurons pas les moyens suffisants pour finir le travail en Afghanistan tant que nous n'aurons pas réduit nos engagements en Irak. Comme président, je mettrai en œuvre une autre stratégie et commencerai par fournir au moins deux brigades supplémentaires de combat pour appuyer nos efforts en Afghanistan. Nous avons besoin de plus de troupes, de plus d'hélicoptères, d'une meilleure collecte de l'information et de plus d'aide non militaire pour remplir notre mission là-bas. »

(2) Rapport Glavany/Pagnon de juillet 2009.

## Au nom des femmes ?

**Les discours officiels sur l'intervention en Afghanistan mettent en avant comme argument fort la défense de la liberté des femmes. Retour sur l'art de raconter des histoires...**

Un des arguments qui a toujours été mis en avant pour mener la guerre en Afghanistan est celui de la défense des femmes. On se souvient qu'il fut promu par le mouvement communiste pour justifier l'intervention soviétique. Les Américains n'en avaient cure à cette époque et armaient les talibans. Avec la lutte contre le terrorisme, la défense des femmes sert désormais d'étendard pour la guerre en Afghanistan.

C'est pourtant bien sous Hamid Karzaï, en juillet 2009, qu'a été édictée la loi qui prive les femmes chiites de nourriture si elles refusent les relations sexuelles avec leur mari. Pour travailler, elles devront demander la permission. Quant à la garde de leurs enfants, elle sera automatiquement confiée aux hommes de la famille, pères ou grands-pères...

C'est bien sous Hamid Karzaï toujours que les femmes victimes de viol sont condamnées et emprisonnées au nom de l'interdiction des rapports sexuels illégaux. Un journaliste du quotidien britannique *The Independent* publie le 18 août un reportage dans la prison de Lashkar Gah, dont « *deux tiers des prisonnières ont été condamnées pour relations sexuelles illégales, mais sont en fait des victimes de viols. (...) Le système ne distingue pas entre celles qui ont été violées et celles qui se sont enfuies avec un homme* ».

« *Assis dans son bureau orné de fleurs en plastique, avec des posters optimistes des Nations unies et des photos du président afghan Hamid Karzai, le colonel Ghulam Ali, un haut responsable régional à la sécurité, explique sévèrement qu'il est d'accord avec les autorités pour condamner les victimes de viol: "En Afghanistan, que ce soit forcé ou non, c'est un crime*

car les règles musulmanes le disent. Je pense que c'est bien. Il y a beaucoup de maladies qui peuvent être provoquées dans le monde d'aujourd'hui à travers des relations sexuelles illégales, comme le HIV. » (Cité par [Alain Gresh sur son blog](#))

Dans une contribution au journal *Le Monde*, [Christian Salmon](#) démonte la construction d'une des histoires les plus racontées pour illustrer le martyre des femmes afghanes.

« *Au cours de sa dernière intervention télévisée, Nicolas Sarkozy a justifié l'envoi de troupes en Afghanistan par l'impossibilité de dialoguer avec "des gens qui ont amputé d'une main une femme parce qu'elle avait mis du vernis à ongles". Une référence à la cruauté des talibans si souvent répétée qu'on ne se soucie plus d'en vérifier l'authenticité, comme si la cruauté des châtiments – de la lapidation des femmes adultères à l'interdiction pour les jeunes filles d'aller à l'école – nous dispensait d'enquêter.*

*L'histoire circule sur Internet depuis des années dans d'innombrables versions. Parfois la victime est une petite fille de 10 ans. Parfois c'est une femme. Le plus souvent, on rapporte que les talibans se "contentaient", si l'on ose dire, d'arracher les ongles. Dans la version présidentielle, on a amputé la main.*

*Il est étrange qu'aucune enquête sérieuse ne soit venue questionner les modes de diffusion d'une telle rumeur. Une source semble en être un rapport d'Amnesty International datant de 1997 dont les conclusions étaient bien plus modestes que les commentaires qu'elle a inspirés. "Dans un cas au moins, écrivait l'organisation humanitaire, les châtiments infligés ont pris la forme d'une mutilation. En octobre 1996, des talibans auraient sectionné l'extrémité du pouce d'une femme ●●●*

●●● dans le quartier de Khair Khana à Kaboul. Cette "punition" avait apparemment été infligée à cette femme car elle portait du vernis à ongles. »

*Sam Gardiner, un colonel de l'armée américaine, qui a enquêté sur la communication de guerre des campagnes en Afghanistan et en Irak, a démontré récemment que "l'histoire des ongles arrachés "avait été choisie par Alastair Campbell, le conseiller de Tony Blair, pour illustrer les violences faites aux femmes par les "étudiants en théologie "et diffusée massivement pour convaincre l'opinion publique et les gouvernements européens qui hésitaient à se joindre à la coalition internationale dirigée par les Etats-Unis. (...)*

*Au cours d'une conférence à l'université de Strathclyde, en Ecosse (7-9 septembre 2007), Gardiner a décrit comment les scénarios quotidiens préparés par le centre d'information de la*

*Maison Blanche étaient en fait alimentés par Alastair Campbell, du 10 Downing Street. Jim Wilkinson, qui travaillait à l'époque au bureau de la communication stratégique à la Maison Blanche, se félicita de l'efficacité de cette campagne, "la meilleure chose que nous ayons faite pour obtenir le soutien de pays où la coalition antiterroriste se heurtait à un grand scepticisme " (...)*

*Ignorant les leçons du blairisme, Nicolas Sarkozy, lui, continue d'imiter le couple Blair-Campbell, jusqu'à reprendre ses méthodes et son langage quand il s'agit de convaincre l'opinion de s'engager davantage en Afghanistan. Comme eux, il récolte les fruits de cette stratégie qui aboutit à faire de l'action gouvernementale une pure entreprise de communication et qui, loin de gagner la confiance des électeurs, généralise l'incrédulité. » (Le Monde du 3 mai 2008)*

● **ALEXANDRINE LAPIERRE**

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

communistes unitaires

### 4 & 5 décembre 2009

>>> Salle CAP J

**42 avenue Gabriel Péri 93 400 Saint-Ouen**

Métro : ligne 13/Mairie St-Ouen ou Garibaldi

#### >> Vendredi 4 décembre

**19h00** Accueil

**19h30** Première discussion : « Territoire, démocratie, élus-partenaires »

**Introduction** Laurent Lévy, François Labroille

#### >> Samedi 5 décembre

**9h30** Accueil

**10h00** Deuxième discussion : « L'ACU et la FASE face aux élections régionales 2010 »

**Introduction** Gilles Alfonsi

**11h30** Troisième discussion :

« Quelles avancées en matière de fonctionnement, d'organisation et de moyens »

**Introduction** Bruno Bessière, Michèle Kiintz

**13h00** Fin des travaux

# Régionales 2010 :

## « Ensemble » en gestation

**Malgré l'absence vraisemblable d'un accord national incluant le NPA, très préjudiciable à l'émergence d'une dynamique de la gauche de gauche en mars prochain, un cadre unitaire s'ébauche. Le temps presse.**

**C**hoix du PCF. Dans 17 des 22 régions, ses adhérents ont choisi l'autonomie par rapport au Parti socialiste. Seules la Champagne Ardennes, la Lorraine et la Basse Normandie font exception. Les cas de la Bretagne et de la Bourgogne ne sont pas réglés (voir encadré). Le tournant stratégique proposé par la direction est donc largement soutenu, au point que les sensibilités orthodoxes et une partie de l'appareil intermédiaire, favorable à l'union avec le PS, ont préféré se faire discrètes dans la dernière période... Quelques coups de force sont tentés ici et là. Par ailleurs, le débat sur la tête de liste en Ile-de-France se poursuit. La candidature de Patrick Braouezec suscite de nombreux soutiens, dans et hors du PCF, mais la situation n'est pas réglée à cette heure (1).

### ISOLEMENT DU NPA.

Le NPA qui, comme beaucoup, estimait que le PCF allait nécessairement s'embrancher avec le PS dès le premier tour des élections régionales, se retrouve isolé. Un vote des adhérents est prévu jusqu'au 6 décembre pour départager trois propositions stratégiques (l'un sur une base « très identitaire », la deuxième du noyau dirigeant qui se ressoude sur une base d'auto-affirmation ; la troisième des unitaires). Guillaume Liégard, réputé favorable au processus unitaire, rejette la responsabilité de la non-présence du NPA sur le PCF qui « nous évince aujourd'hui du cadre unitaire ». Raoul Marc-Jennar, lui, proclame sa déception : « J'ai placé mes espoirs dans la volonté

et la capacité de nos dirigeants à isoler le PCF et à commencer à construire l'unité autour d'une alliance Alternatifs-FASE-FSQP-NPA,-PG [...]. Je me rends compte qu'une partie de la direction majoritaire n'a jamais voulu tenter cette unité-là. » Les Unitaires se prononcent

**Le groupe de travail qui réunit toutes les forces sauf le NPA a ébauché une proposition de nom des listes : « Ensemble », avec comme sous-titre « Pour des régions à gauche, solidaires, écologistes, citoyennes ».**

pour « reprendre les discussions et lever les derniers obstacles [...] ». Par ailleurs, le NPA participe aux cadres de travail –

avec le PG, la FASE, les Alternatifs et d'autres – qui se mettent en place dans les régions où le PCF a majoritairement choisi d'aller avec le PS au premier tour.

### VOTE DES ALTERNATIFS.

Ils tenaient une coordination générale samedi 28 et dimanche 29 novembre. La résolution adoptée indique que, s'il n'existe pas d'accord national avec le NPA, les Alternatifs « participeront aux élections régionales pour défendre et appliquer leurs propositions soit dans un cadre national plus restreint, ●●●

## PAS D'EAU DANS LE VIN DE BOURGOGNE

**Les résultats du vote interne des communistes de Bourgogne ont révélé une forte division :** 718 voix pour s'allier au PS dès le premier tour, 706 pour poursuivre la stratégie « Front de gauche », 37 pour l'option « PC seul ».

Trois départements placent le Front de gauche en premier choix. Seule la Nièvre se prononce pour la liste commune avec le PS. Les communistes de l'Yonne ne veulent pas mettre d'eau dans leur vin. Ils refusent dans un communiqué « toute tractation et marchandage avec le PS » et prédisent qu'un « passage en force aurait de graves conséquences ».

Ce mardi, au cours d'une réunion « Front de Gauche » à laquelle étaient invités des responsables NPA et FASE, a été réaffirmée la volonté de « poursuivre le travail déjà engagé » avec ces deux organisations.

Dans les autres départements de la région, la situation est diverse. La Nièvre, malgré quelques voix discordantes, campe sur sa position et poursuit les discussions déjà engagées avec le PS. Le vote de la Côte d'Or est très partagé (pratiquement 50/50). La Saône et Loire, qui a une bonne pratique de l'unité à la gauche du PS, est en contact avec l'Yonne.

Du côté du NPA, les choses évoluent plutôt positivement, mais rien n'est joué. Il est évident que si une fracture est consommée avec les communistes de la Nièvre, l'attitude du NPA ne pourra qu'être plus constructive.

Comme ailleurs, la FASE travaille à la jonction entre tous.

● **ANDRÉ PACCO**



●●● *soit à l'échelle régionale* ». Une consultation des adhérents, prévue pour être achevée au plus tard le 13 décembre permettra de choisir entre un « *Accord national avec le Front de gauche et d'autres forces* », un « *Accord national avec le NPA et d'autres forces* » et la « *Décision dans chaque région en recherchant une alliance la plus large possible* ».

#### LA FASE : VERS UNE PARTICIPATION.

Une réunion nationale de la Fédération pour une alternative sociale et écologique est prévue les 5 et 6 décembre prochains à Saint-Denis (93). Le débat sur les listes se poursuit, avec la volonté, semble-t-il largement partagée, qu'elle soit présente à ce scrutin, dans toutes les régions, au sein des listes les plus unitaires possibles.

#### UNE DYNAMIQUE UNITAIRE EN CONSTRUCTION.

Le groupe de travail qui réunit toutes les forces sauf le NPA a ébauché une proposition de nom des listes : « Ensemble », qui pourrait avoir comme sous-titre « Pour des régions à gauche, solidaires, écologistes, citoyennes ». L'intitulé des composantes s'exprimerait ainsi : « le Front de gauche (PCF, PG, Gauche unitaire), les Alternatifs, la Fédération pour une alternative sociale et écologique (FASE), le M'PEP, le FSQP, Socialisme et République... ». Le travail sera centré dans les prochains jours sur les axes de campagne et de propositions, puis sur le type de listes à construire. Un meeting national de lancement est prévu au zénith de Paris, le 10 janvier. Ce n'est qu'un début... ● GILLES ALFONSI

(1) Pendant ce temps, Ile-de-France Ecologie continue de travailler à l'élargissement de la dynamique enclenchée aux européennes : tandis que Daniel Cohn Bendit tisse des passerelles avec François Bayrou (Modem), les Verts tentent de renforcer son aile gauche en sollicitant des élus communistes séduits par la démarche d'ouverture à la société civile, tout en redoutant parfois qu'elle soit marquée par le renoncement à une visée de transformation.

## BRETAGNE : PREMIÈRES AVANCÉES

**La FASE Bretagne a pris l'initiative d'une rencontre régionale le 14 novembre** après de multiples contacts avec les forces de la gauche de transformation sociale et plusieurs rencontres bilatérales, et report de date. « *Patience et longueur de temps font plus que force ni que rage...* »

NPA, PG, GU étaient présents, mais aussi des représentants de plusieurs sections du PCF 56 (le PCF régional avait décliné l'invitation). Il y avait de la satisfaction dans l'air d'avoir réussi à mettre tout le monde autour d'une table même si certains débats semblables aux débats nationaux n'étaient pas toujours encourageants.

Décision prise de se revoir le 23 novembre après le vote interne du PCF à l'intérieur duquel se déroule un débat « agité » : 800 communistes se prononcent pour une liste rassemblant le Front de gauche, la FASE, les Alternatifs, BNC (groupe brestois) et le NPA. Situation inédite en Bretagne ! 1000 se prononcent pour créer les conditions d'une liste de rassemblement de toute la gauche PS compris et pour repousser la décision finale. Nouveau vote prévu en janvier.

Il faut donc tenir compte de cette situation complexe et la décision a été prise à la réunion unitaire de lundi, de ne fermer aucune porte et de se battre jusqu'au bout pour faire une liste unitaire la plus large possible... sans le PS ! Des membres et des élus du PCF continuent à participer aux réunions unitaires. Le NPA quant à lui a fait des propositions d'amendement au texte proposé par la FASE, reprenant la formulation de Jenar sur les exécutifs, ce qui constitue une ouverture. Au programme de ces prochains jours : la Fête de l'Huma Bretagne, la prochaine réunion unitaire le 30 novembre, la réunion régionale du PG le 28 novembre, la conférence régionale du NPA le 5 décembre, la réunion de la FASE le 12 décembre et, si nous y arrivons, les premières réunions de comités citoyens ! ● SYLVIE LARUE

●●● **Le panier de Cerises est gratuit, mais il a néanmoins un coût pour les producteurs. N'hésitez pas à envoyer votre don, même modique, à :**

**ASSOCIATION  
DES COMMUNISTES UNITAIRES**  
Maison du Citoyen  
et de la Vie associative  
16 rue du Révérend Père Aubry  
94 120 Fontenay-sous-Bois.



Pour recevoir Cerises chaque semaine, merci d'envoyer un message à : [contact.cerises@gmail.com](mailto:contact.cerises@gmail.com) en indiquant vos noms, prénom, ville et département et l'adresse électronique à laquelle vous souhaitez recevoir Cerises.

Cerises est édité  
par les Communistes unitaires  
**contact.cerises@gmail.com**  
Noyau : Gilles Alfonsi  
Queues de Cerises : Michèle Kiintz,  
Philippe Stierlin, Roger Martelli,  
Catherine Tricot, Arnaud Viviant.

